

Rameaux 2012

Claire, Herizo, Laurent

Sur le parvis du temple...

Nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter ensemble les Rameaux en souvenir de l'entrée de Jésus à Jérusalem. En souvenir d'une montée... Mais avant de commencer nous mêmes cette montée et ce culte, dès que nous serons entrés dans le temple, nous prendrons un instant pour se donner mutuellement des nouvelles des uns des unes et des autres et des nouvelles de celles et ceux de nos Églises qui n'ont pas pu se joindre à nous. Nous prendrons ce temps afin que nous les ayons à l'esprit tout au long du culte et que nous puissions les associer à nos prières. Nous prendrons ce temps pour faire pèlerinage ensemble.

Musique

Bienvenue donc à toutes et à tous, à chacun et chacune, en marche vers Dieu, vers Dieu qui nous appelle à vivre.

Dieu qui nous appelles à vivre

515, 2 & 4

Prière avant la lecture des Écritures

Oui Dieu, tu nous appelles à vivre, tu nous apprends à vivre et tu nous attends.

Il te tarde de nous voir attentifs à ta Parole.

Ne permets pas que nous soyons sourds à son écoute.

Accorde-nous à ta voix, accorde-nous à ton silence.

Prononce vers nous ta Parole. Envoie ton ciel sur la terre

Fais jaillir en nous l'Esprit et par lui,

Ouvre notre coeur à ton Fils Jésus, le Christ.

Amen.

Salutation et proclamation de la grâce de Dieu : Ps 122

Cantique des montées, de David.

Oh ! ma joie, quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ».

Et maintenant nos pas s'arrêtent

Dans tes portes, Jérusalem.

Jérusalem, bâtie comme une ville

Où tout concorde dans l'unité.

C'est là que montent les tribus,

Les tribus du Seigneur,

Selon la règle en Israël,

Pour célébrer le nom du Seigneur.

Là sont établis les trônes de la justice,

Les trônes de la maison de David.

*Demandez la paix pour Jérusalem :
« Qu'ils soient tranquilles ceux qui t'aiment ;
Que la paix soit dans tes murs
Et la tranquillité dans tes palais ».
A cause de mes frères et de mes proches,
Je dis : « Paix sur toi ! »
A cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
Je fais des vœux pour ton bonheur.*

Méditation

En ce dimanche des Rameaux qui nous rassemble pour la 4^{ème} année, comme il vous l'a été dit dès l'entrée, nous avons choisi, pour ce culte le thème du pèlerinage : pèlerinage vers Jérusalem. Nous avons voulu l'illustrer, dans la liturgie, à l'aide des psaumes dits « des montées », c'est-à-dire la série des psaumes 120 à 134 de nos Bibles.

La traduction est celle qu'en a faite Daniel Bourguet, dans un livre magnifique *Les psaumes du pèlerin*.

La confession de foi sera aussi un psaume, en dehors de cette série, le psaume 103, dans une traduction de Laurent Marty.

Aussi comme nous venons de l'entendre de la bouche du psalmiste : « *Paix sur toi !* », oui Paix sur toi de la part de Dieu, notre Père et de son fils Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

Laisse-nous, Seigneur, entrer	219, 1 & 3
--------------------------------------	-----------------------

Louange : Ps 133

Cantique des montées, de David.

Oh ! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères

D'habiter en communion.

C'est comme une bonne huile sur la tête,

Qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,

Qui descend sur l'encolure de son vêtement.

C'est comme la rosée de l'Hermon

Qui descend sur les montagnes de Sion.

C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,

La vie pour toujours.

Méditation

Oui, qu'il est bon d'être réunis, heureux de se retrouver pour célébrer et se tourner vers le Seigneur, pour cheminer ensemble à sa rencontre. Qu'il est bon de cheminer intérieurement avec ces Psaumes comme les pèlerins qui montaient vers Jérusalem accompagnaient leur longue marche avec ces mêmes psaumes. Qu'il est bon d'être étonnés par les références anciennes à Aaron, au temple de Jérusalem, à l'huile parfumée et à la montagne de Sion, et de se rappeler que ces références nous disent que Dieu nous accueille comme quelqu'un d'important, qu'Il nous aime, qu'Il nous propose d'avoir avec lui une relation particulière. Qu'il est bon de sentir que nous sommes une seule Église ensemble, frères et sœurs, et qu'Il est notre Père qui nous envoie sa bénédiction. Amen

Repentance : Ps 130

Humblement devant Dieu, nous lui demandons pardon dans la prière :

Méditation

Voilà ce que souvent, nous entendons dans le "déroulement habituel du culte". Nous passons sans réelle transition de la louange à Dieu à la repentance. Mais quel est le cheminement pour passer de la louange à la repentance ?

Le pèlerin peut faire quelques pas en silence, avec cette question et penser : Est-ce que je prends vraiment au sérieux les paroles du chant tout à l'heure ? Jésus est Roi des rois, Prince de Paix et je donne du poids à cela dans ma vie ?

Je prends ces paroles au sérieux et voici: je constate que la paix n'est pas ancrée suffisamment en moi: je me laisse troubler l'écume qui s'agite à la surface de ma vie. Je me laisse emporter par les lames de fond qui bouleversent les équilibres du monde.

Ou bien je m'accommode des paroles du chants de louange tout à l'heure: C'est-à-dire que je les prends "au rabais", pour me permettre de garder les pieds sur terre –tout de même ! Jésus règne, mais je délimate le champs de ce règne : je sais quand même garder certaines choses sous mon contrôle. Il est Prince de Paix, mais ici, c'est ma force de frappe qui assure la paix...!

Au bout du compte, le pèlerin comprend son échec: de quelque côté qu'il se tourne, il peut se tromper, s'illusionner lui-même.

Il paraît que pour la mentalité juive, lorsqu'on est dans la détresse, on ne se retourne pas pour voir qui nous y a poussé; mais on regarde devant pour voir qui peut nous en tirer.

Le pèlerin qui se découvre pécheur ne se cherche pas d'excuse ou de circonstance atténuante: il est tendu vers le pardon de Dieu !

Cantique des montées.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,

Seigneur, écoute ma voix !

Que tes oreilles soient attentives

A la voix de mes supplications !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,

Seigneur, qui subsistera ?

Mais, avec toi est le pardon

Pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur ;

Mon âme espère et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur

Plus que les gardes le matin,

Plus que les gardes le matin.

Attends le Seigneur, Israël,

Car avec le Seigneur est la grâce,

Et avec lui abonde le rachat.

C'est lui qui rachètera Israël

De toutes ses fautes.

Pardon : Ps 121

Dieu entend notre prière et nous pardonne.

Cantique des montées.

Je lève les yeux vers les montagnes :

D'où le secours me viendra-t-il ?

Le secours me viendra du Seigneur,

Qui a fait les cieux et la terre.

Qu'il ne laisse pas broncher ton pied,

Qu'il ne sommeille pas, ton gardien.

Non ! Il ne sommeille ni ne dort

Le gardien d'Israël.

Le Seigneur est ton gardien,

Le Seigneur est ton ombrage à ta main droite.

Durant le jour, le soleil ne te frappera point,

Ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal ;

Il gardera ta vie.

Le Seigneur gardera ton départ, ton arrivée,

Dès maintenant et pour toujours.

Méditation

Sur la chemin de la vie, que l'on soit seul(e) ou accompagné(e), Dieu est toujours présent pour notre bien. Il est notre gardien. Certes, cela laisse supposer que nous avons besoin d'être protégé et que nous pouvons rencontrer des embûches, des soubresauts, des cahots. Le chemin n'est ni aplani ni rectiligne. Mais, le pèlerin au travers de ce psaume, nous affirme que nous pouvons aller confiant, quelque soit le jour, la nuit, les intempéries. A jamais, le Seigneur prend soin de nos vies. Dès maintenant et pour toujours, le Seigneur est prêt à avancer avec nous, avec chacun et chacune de nous. Dès maintenant et pour toujours, le Seigneur nous pardonne nos fautes. Il nous offre son pardon, au nom de sa miséricorde, par grâce.

Amen.

Marc 11, 1-11

Traduction Parole de vie

Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem. Ils sont près de Bethfagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers. Jésus envoie deux disciples en leur disant : « Allez dans le village qui est devant vous. Là, vous verrez tout de suite un petit âne attaché avec une corde. Personne ne s'est encore assis sur lui. Détachez-le, et amenez-le ici. Quelqu'un va peut-être vous demander : "Pourquoi est-ce que vous faites cela ?" Vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin, mais il va le renvoyer ici tout de suite." »

Les disciples partent. Ils trouvent un petit âne dehors, dans la rue, attaché à la porte d'une maison. Ils le détachent. Des gens sont là. Quelques-uns leur demandent : « Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi est-ce que vous détachez ce petit âne ? »

Les disciples répondent ce que Jésus a dit, et on les laisse partir. Les disciples amènent le petit âne auprès de Jésus. Ils mettent leurs vêtements sur l'âne, et Jésus s'assoit dessus. Beaucoup de gens étendent leurs vêtements sur le chemin. D'autres y mettent des branches vertes qu'ils ont coupées dans les champs. Ceux qui marchent devant Jésus et ceux qui le suivent crient : « Gloire à Dieu ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! Que Dieu bénisse le Royaume qui vient, le royaume de David notre ancêtre ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! »

Jésus arrive à Jérusalem et il entre dans le temple. Après qu'il a tout regardé autour de lui, il part pour Béthanie avec les douze apôtres. En effet, c'est déjà le soir.

Méditation

Comme un pèlerin, Jésus lui aussi est monté à Jérusalem et a visité le temple. Mais le parallèle s'arrête là. Selon l'Évangile de Marc, tout son ministère est une longue montée de la Galilée vers la ville sainte, vers la croix, même s'il fait quelques détours en chemin.

Jésus arrive donc à Jérusalem. Certains historiens pensent que la seule explication au fait que les romains n'aient pas réagi à cette entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, c'est que cette entrée ait eu lieu au moment de la fête des cabanes ou fête des tabernacles, celle qu'en hébreu on appelle « soukkot », ce qui l'aurait rendue anodine. En effet, pour cette fête qui durait 7 jours, les habitants de Jérusalem allaient couper des rameaux de 3 espèces d'arbres différentes, les « lulab », et faisaient une procession à l'entrée de Jérusalem le premier et le dernier jours, en chantant le Psaume 118, celui qui est précisément cité dans le texte que nous venons de lire « Gloire à Dieu ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! ». Cette fête s'était teintée depuis 2 ou 3 siècles d'une coloration messianique, eschatologique. Les agitateurs annonçant l'arrivée imminente du messie étaient particulièrement nombreux et bruyants à ce moment-là, ce qui expliquerait la non-réaction des autorités militaires romaines.

Et le premier jour de cette fête, les habitants de Jérusalem avaient l'habitude d'accueillir les pèlerins au moment de la procession aux Rameaux. Jésus, avec son ânon qui rappelait l'annonce messianique du prophète Zacharie, a rencontré un sacré succès, il était en plein dans la thématique de la fête de soukkot !

Le seul problème de cette hypothèse est que cette fête avait lieu en septembre et non pas avant la Pâque qui se tenait en mars-avril. Cela dit, on sait que les évangélistes ont parfois préféré la symbolique à l'ordre chronologique de la vie de Jésus, ils peuvent avoir modifié la chronologie pour des raisons théologiques... voyons lesquelles :

La fête de Soukkot a, je l'ai déjà dit, une portée messianique et eschatologique forte. Pour le re-dire avec des mots simples : à ce moment-là, les juifs se rappellent particulièrement qu'ils attendent celui qui doit les sauver. Or qui mieux que Jésus correspond à cette description ?

Ensuite, durant la fête de soukkot, les juifs vivent pendant 7 ou 8 jours sous des abris provisoires, des cabanes de branchages pour se rappeler les 40 ans au désert et accepter la fragilité, la précarité de la vie tout en se confiant entièrement au Seigneur. Or mettre cet épisode, cette symbolique une semaine avant Pâques, c'est offrir une perspective pour aller vers Pâques : inviter les croyants à se placer sous le signe de la confiance en Dieu et celui de la précarité de la vie, celle de Jésus comme la nôtre.

Aujourd'hui, nous montons symboliquement à Jérusalem. Aujourd'hui est le premier jour de ce qu'on appelle la semaine sainte. D'habitude, nous nous rappelons le jour des Rameaux que Jésus est le Roi des rois que l'on attendait, même s'il ne s'est pas révélé comme on l'attendait. Aujourd'hui, je vous invite en plus à vous confier en Dieu dans toute l'acceptation de votre fragilité, de la précarité de toute vie. Jésus a vécu la passion et la résurrection pour nous aider à traverser et à assumer cette fragilité. Amen

Confession de foi : Ps 103

Mon âme, bénis l'Eternel !
Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !
Mon âme, bénis l'Eternel,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne chacune de tes offenses
Il est le médecin de toutes tes blessures.
Il t'arrache à la tombe
Il te couronne d'amour et de tendresse.
Il remplit de bienfaits tes vieux jours
Il te donne une nouvelle jeunesse
Et la force de l'aigle qui s'envole.
L'Eternel fait justice,
Il fait droit aux opprimés.
Il a montré ses projets à Moïse
Et ses grandes actions aux enfants d'Israël.
L'Eternel est rempli de tendresse et de pitié,
Il est le Dieu aux longues patiences
Et son amour est inépuisable ;
Il ne fait pas sans arrêt des reproches
Sa colère ne dure pas toujours.
Il ne nous traite pas comme nous le traitons,
Il ne nous punit pas comme nous le méritons.

Son amour pour celles et ceux qui le respectent est immense
Immense comme le ciel au dessus de la terre.
Comme le soleil levant est loin du soleil couchant,
Il met nos fautes très loin de nous.
Comme un père aime ses enfants,
L'Eternel aime avec tendresse celles et ceux qui le respectent.
Il sait bien de quoi nous sommes faits,
Il se souvient que nous sommes poussière.

La vie humaine est comme l'herbe,
Elle ressemble à la fleur des champs.

Elle commence à fleurir,
Puis, sous le souffle du vent, elle disparaît,
On ne sait plus même plus où elle était.
Mais l'amour de l'Eternel dure depuis toujours
Et durera toujours pour celles et ceux qui le respectent.
Il reste sans cesse fidèle pour les enfants de leurs enfants,
Pour celles et ceux qui gardent son alliance
Et se souviennent de mettre en œuvre ses projets.

L'Eternel est l'ultime réalité.
Il règne sur les créatures visibles et invisibles.
Bénissez-le, ambassadeurs de sa Parole,
Attentifs à l'accent unique de sa voix.
Bénissez-le, myriades de visages,
Vous tous, les artisans de son rêve.
Bénissez l'Eternel, vous en qui il a laissé sa trace
D'un bout à l'autre de l'univers.

Mon âme, bénis l'Eternel !
Amen.

Gloire à ton nom

261, 1-2-3

Offrande

Intercession

O Dieu d'amour, de justice et de paix,
garde en ta miséricorde celles et ceux qui t'invoquent et qui te cherchent.

Chaque phrase est dite un(e) membre de l'assemblée depuis sa place

Garde en ta pitié celles et ceux qui souffrent et qui désespèrent.

Garde en ta grâce celles et ceux qui te servent et qui t'aiment.

Garde en ton amour celles et ceux qui t'abandonnent et qui t'oublient.

Garde en ta paix celles et ceux qui luttent et qui meurent.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise dispersée sur toute la terre.

Souviens-toi de nos communautés, et plus particulièrement des 4 réunies en ce jour.
Prends pitié de leurs faiblesses, qui sont les nôtres.

Affermis leur foi et leur témoignage, notre foi et notre témoignage.

Rends-nous fidèles et obéissants à ta volonté.

Garde en ta compassion, chacun et chacune de nous et chaque personne que nous avons nommée au début de ce culte et chaque personne à laquelle nous avons pensé et que nous n'avons pas explicitement nommée...

Maintiens en nous, Seigneur, un esprit d'unité et d'amour
et, dans la communion de toute ton Eglise,
comme Jésus nous l'a enseigné,
apprends-nous à te dire d'une même voix, dans la foi et dans l'espérance :

Notre Père...

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous soumet pas à la tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

Envoi Bénédiction : Ps 134

Cantique des montées.

*Oui, bénissez le Seigneur,
Vous, tous les serviteurs du Seigneur,
Qui vous tenez dans la maison du Seigneur,
Au long des nuits.
Levez les mains vers le sanctuaire
Et bénissez le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse de Sion,
Lui qui a fait les cieux et la terre.*

Sainte Cène à table au début du repas

Préface : Ps 92, 1-5

Psaume pour le jour du sabbat. Chant.

Quel bonheur de remercier le SEIGNEUR,
de chanter pour toi, Dieu très-haut !
Quel bonheur d'annoncer dès le matin ton amour
et ta fidélité pendant la nuit,
sur la lyre à dix cordes et la harpe,
au son de la cithare.
Tes actions me réjouissent, SEIGNEUR,
je crie de joie devant le travail de tes mains.

Ah ! qu'il est doux pour des frères

164, 1

Institution

Souvenons-nous, au travers de l'Évangile de Marc, comment Jésus a institué le repas

Pendant le repas, Jésus prend du pain. Il dit la prière de bénédiction, il partage le pain et le donne à ses disciples en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » Ensuite, il prend une coupe de vin. Il remercie Dieu, il donne la coupe à ses disciples et ils en boivent tous. Jésus leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu. Il est versé pour un grand nombre de gens. Je vous le dis, c'est la vérité : je ne boirai plus de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. »

Prière

Prions :

C'est de toi, Père, que nous recevons ce pain de vie destiné à la nourriture du monde.
C'est de toi que nous recevons la coupe d'alliance afin que nous partagions ton règne.
Tu nous rassembles et nous invites. Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce fruit de la vigne soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous.

Fais toutes choses nouvelles dans nos coeurs et dans le monde.

Ah ! qu'il est doux pour des frères

164, 2

Invitation

Pour le repas du Seigneur, nous restons à table. Chacun, chacune est invité à partager ce repas. Celle ou celui qui ne souhaite pas communier peut tout simplement passer le plat et la coupe à son voisin ou sa voisine. Dans notre Eglise, les enfants sont accueillis à la Cène. Ils peuvent donc communier avec l'accord de leurs parents. Que celles et ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur, partagent ce repas. Que celles et ceux qui désirent découvrir que Jésus est le Christ, le Seigneur, partagent aussi ce repas. Nous nous levons et nous nous asseurons après avoir communié avec le pain et le fruit de la vigne.

Fraction - Elévation

Le pain que nous rompons et partageons est communion au corps de notre Seigneur, Jésus, le Christ, le crucifié.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur, Jésus, le Christ, le ressuscité.

Communion

Pendant le repas lecture des versets 11, 13-16 du Ps 92

Tu me donnes la force du buffle,
tu verses sur moi une huile parfumée.
Celui qui obéit à Dieu grandit comme un palmier,
il se développe comme un cèdre du Liban.
Il est planté dans la maison du SEIGNEUR,
et il pousse dans les cours du temple de notre Dieu.
Quand il devient vieux, il porte encore des fruits,
Il reste plein de sève et ses feuilles sont toujours vertes.
Il montre ainsi que le SEIGNEUR est juste :
« Il est mon solide rocher. En lui, rien n'est faux. »

Prière d'action de grâces

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons partagé. Accorde-nous de vivre de cette nourriture ; que nous puissions te célébrer toujours avec joie et être témoins de Jésus-Christ.

Amen.